

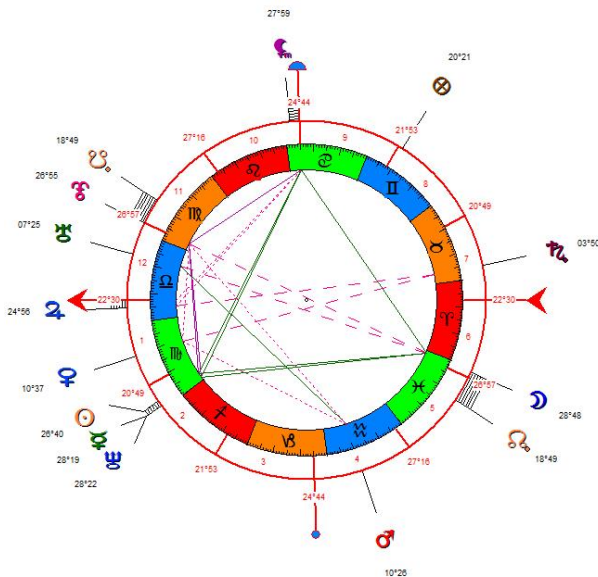
LES IMPOSTEURS

RICHARD VIRENQUE

Par Michaël MANDL

La course effrénée au succès et à la reconnaissance peut devenir une telle obsession que la personne est alors disposée à utiliser tous les moyens possibles, même illégaux, pour atteindre ses objectifs. En sport, le problème du dopage se pose depuis longtemps : déjà dans les années 1970, lors des Jeux Olympiques, les athlètes de l'ancienne RDA (République Démocratique Allemande) paraissaient anormalement musclés et performants... On se souvient aussi, en athlétisme, aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988, de la victoire éclatante de Ben Johnson face à Carl Lewis... et de sa disqualification trois jours plus tard pour dopage.

Depuis des décennies, le problème n'a pas été assez considéré par les autorités sportives et il s'est ainsi développé dans de nombreuses disciplines. Cela a permis à certains médecins sportifs de jouer aux apprentis sorciers et à des athlètes de se surpasser, mais ces derniers ne savent pas toujours ce qu'ils absorbent ni les conséquences que cela peut avoir sur leur santé...



Le premier grand scandale qui a secoué le monde du cyclisme date de 1998 : c'est « l'affaire Festina », du nom de l'équipe de coureurs impliquée à l'époque et exclue du Tour de France le 17 juillet 1998. Parmi ceux-ci, le français Richard Virenque, alors au sommet de sa popularité, est au centre de toutes les accusations.

Richard Virenque est né le 19 novembre 1969 à 04h25 GMT, à Casablanca (Maroc), selon les renseignements officiels obtenus par Patrice Petitallot. Au début des années 1990, il est le plus grand espoir du cyclisme français : spécialiste de la montagne, il remporte le maillot à pois du meilleur grimpeur du Tour de France à quatre reprises consécutives, de 1994 à 1997 (puis encore en 1999, en 2003 et en 2004), et il termine deux fois sur le podium, en 1996 et en 1997. Survient alors ladite affaire, qui a forcément entaché sa réputation, bien que l'homme ne se soit pas laissé abattre et qu'il soit rapidement remonté en selle, pour ensuite s'orienter vers une activité de consultant sportif.

Sur le plan planétaire, les dominantes sont nombreuses, à commencer par Jupiter conjoint à l'Ascendant : s'agissant du maître de la maison 3 (communication, mobilité et déplacements), qui plus est dans un signe d'Air (Balance), on comprend d'autant plus

l'orientation du sujet en constatant que Jupiter est aussi maître par exaltation du Milieu du Ciel, ainsi que de la Lune en Poissons, qui gouverne ce dernier par domicile. La « chaîne planétaire » est ici d'une convergence évidente avec trois secteurs (maisons 3, 6 et X) orientés vers l'expansion du sujet (Jupiter en maison I). Le potentiel en termes d'affirmation personnelle est évident. Comment expliquer alors l'utilisation de ce Jupiter non pour s'affirmer « sainement » et « légalement », mais en usant de moyens illicites et nuisibles ?

Les autres dominantes nous éclairent : la Balance à l'Ascendant renvoie à la dialectique légalité/illégalité, tandis que son maître, Vénus, est en maison I en Scorpion, en carré partile à Mars en Verseau et en opposition à Saturne en Taureau. À elle seule, cette configuration mériterait de longs développements, sachant que l'axe de l'oralité (Taureau/Scorpion) est concerné, que Saturne est gouverné par Vénus en exil sous la tutelle de Mars, lui-même sous la gouverne de Saturne... Une configuration « en vase clos » qui renvoie à des blessures profondes. L'effort physique est certes évident, ainsi que l'endurance, mais que cachent-ils ? C'est la question que l'on est en droit de se poser considérant que Saturne pèse de tout son poids et que le signe secret du Scorpion est concerné. D'après les renseignements biographiques trouvés sur son enfance, celle-ci aurait pourtant été dorée, sous le soleil de Casablanca, mais l'astrologue est en droit d'exprimer des doutes...

Cette configuration, où le maître de l'Ascendant se confronte à Saturne dans l'axe I/VII, traduit une « insuffisance à être », un sentiment de manque de reconnaissance, voire une soumission : que recouvre l'ombre saturnienne ? Sur le plan psychologique, sa maîtrise sur la maison IV (la famille, les racines), où se trouve Mars, ne manque pas d'interpeller... Cela vaut d'autant plus si l'on considère la Lune (qui renvoie également au foyer et à la petite enfance) en maison 6, opposée à Pluton (ainsi qu'à Uranus), Pluton étant co-maître des planètes en Scorpion. Ainsi, le rapport à l'oralité (et à soi) semble avoir été perturbé de façon précoce. Le besoin de revanche semble lui aussi évident, carré de Vénus à Mars oblige.

On ne peut pas non plus manquer de relever la triple conjonction entre le Soleil, Mercure et Neptune, cette dernière partile, mettant d'autant plus en exergue Neptune, une configuration qui sème littéralement le trouble en maison 2, la maison de l'alimentation, de l'ingestion et de l'assimilation. Après l'opposition entre la Lune et Pluton, cela évoque une forme de dissimulation (les deux astres de l'invisible sont impliqués, ainsi que la maison 12) et la toxicité de certains produits (la Lune, la maison 2 et le Scorpion sont concernés)...

Dans ce contexte, le trigone de la Lune à la triple conjonction Soleil-Mercure-Neptune peut être considéré comme un aspect facilitateur (et non bénéfique), susceptible de se traduire par une forme d'insouciance (Lune en Poissons) en lien à des habitudes (maison 6) plutôt nocives (opposition à Pluton)...

Richard Virenque a-t-il été dopé « à l'insu de son plein gré », comme les humoristes des *Guignols* se sont amusés à le moquer ? S'il a certainement absorbé des produits illicites (comme d'autres) en pleine connaissance de cause, on peut tout de même penser qu'il n'a pas eu une conscience claire des conséquences auxquelles il s'exposait sur le plan physique...

Pour le peu que l'on sache des effets des produits dopants sur l'organisme, une chose est certaine : il y a danger pour la santé. Un des risques reconnus est lié à l'épaississement du

sang, ce qui ralentit le rythme du cœur et qui augmente considérablement la probabilité d'un décès par arrêt cardiaque. Selon une étude portant sur les dossiers médicaux des participants du Tour de France depuis 1947, avant l'âge de 45 ans ce risque est chez eux cinq fois supérieur à la moyenne...

Pour prendre un exemple, un an après le scandale Festina, en 1999, le champion cycliste italien Marco Pantani est exclu du Tour d'Italie, toujours pour dopage. Lui aussi a essayé de se réinsérer dans le circuit sportif, sans toutefois y parvenir : le 14 février 2004, alors qu'il est âgé de 34 ans, son corps est retrouvé dans une chambre d'hôtel à Rimini. On a évoqué une crise cardiaque à l'époque, mais son décès serait dû à un œdème pulmonaire et cérébral consécutif à la prise de cocaïne : d'un produit dopant à l'autre... Le parallèle est intéressant car il s'agit de deux coureurs de la même génération (Marco Pantani avait vu le jour le 13 janvier 1970 à 11h50 CET, à Cesena, Italie¹), tout comme Lance Armstrong, sans doute la figure la plus emblématique en matière de dopage dans le monde du cyclisme, né le 18 septembre 1971 à Dallas (TX, USA), mais dont on ne connaît malheureusement pas l'heure de naissance. Ce qui est évident, c'est que les trois thèmes présentent une touche plutonienne liée à l'oralité : chez Lance Armstrong, Vénus est conjointe à Pluton ; chez Marco Pantani (Ascendant Taureau avec Saturne au lever), Mars en Poissons, maître de la Lune en Bélier en 12, s'oppose à Pluton.

Dans le cas de Richard Virenque, les conséquences pourraient être lourdes : les produits toxiques absorbés semblent clairement mettre en danger l'état de santé. De nombreux facteurs y contribuent : l'opposition de la Lune à Pluton dans l'axe 6/12, la triple conjonction entre le Soleil, Mercure et Neptune en Scorpion en maison 2, ainsi que la présence du maître d'Ascendant, également maître de la 8, en Scorpion en maison I en carré à son maître en IV, mais aussi opposé à Saturne, maître par exaltation de l'Ascendant. À quoi s'ajoute un sesquicarré entre Mars et Pluton, qui gouvernent notamment le Soleil et le maître d'Ascendant. Dans ce contexte, seuls les sextiles du Soleil et de Mercure à Pluton sont des indices positifs, renforcés par la réception mutuelle entre Mercure et Pluton.

Par rapport à la thématique des imposteurs, on ne trouve pas une accentuation nette des signes mutables : certes, la Lune est opposée à Pluton des Poissons à la Vierge, mais ce n'est sans doute pas suffisant. Les valorisations planétaires sont plus significatives : outre la conjonction entre Mercure et Neptune, l'importance de Neptune et de Pluton est logique dans ce contexte, où il est question de dissimulation et de tricherie.

Il est donc vrai que Richard Virenque a trompé la confiance que le public avait en lui ; ce faisant, son Jupiter sous la gouverne de l'opposition entre Vénus et Saturne l'a exposé à un rappel à l'ordre et à des sanctions, dont il a émergé tant bien que mal grâce à son adaptabilité (Lune en Poissons en trigone au Soleil, à Mercure et à Neptune). En revanche, s'il a abusé de quelqu'un, c'est avant tout de lui-même : physiquement, il a pris des risques considérables et inconsidérés, dont les effets pourraient se faire sentir soudainement à tout moment. ♦

Article paru dans *Astr'Oh !* n°24, Hiver 2015

¹ Source : état civil. Informateur : Grazia Bordoni.